

Activités pour les élèves

Afin de préparer votre visite de la cathédrale de Meaux, voici quelques idées et quelques documents utilisables sur place avec les élèves.

Pensez aussi aux visites organisées pour les scolaires par l'office de tourisme :

1 place Doumer

77100 Meaux

01.64.33.02.26

<http://www.ot-meaux.fr>



I. Appréhender l'édifice

On peut appliquer à la cathédrale de Meaux la « Méthode de visite » proposée par Chloé Pata dans son dossier pédagogique sur les *Eglises rurales de Seine-et-Marne* (disponible aux Archives départementales de Seine-et-Marne) :

1. Observation du contexte de l'édifice

- Comment la cathédrale s'inscrit-elle dans le paysage urbain ?
Voir choix d'images n°4 : « panorama sur la ville ». Sur les difficultés d'insertion d'une cathédrale dans le tissu urbain, voir aussi choix de textes n°1 : la construction ». Pour travailler sur l'inscription de la cathédrale dans la ville du XIX^e siècle, voir activité n°12 : « Si j'étais élu ».
- Fait-elle partie d'un ensemble ?
Meaux présente l'avantage de conserver l'essentiel des bâtiments qui entouraient la cathédrale au Moyen Âge : le palais épiscopal (actuel musée Bossuet) et le « Vieux-Chapter », bâtiment canonial d'un grand intérêt.
On pourra travailler sur cet environnement avec l'activité n°8 : « qu'est-ce qu'un chanoine ? » et le choix de textes n°2 : « usages et rituels ».



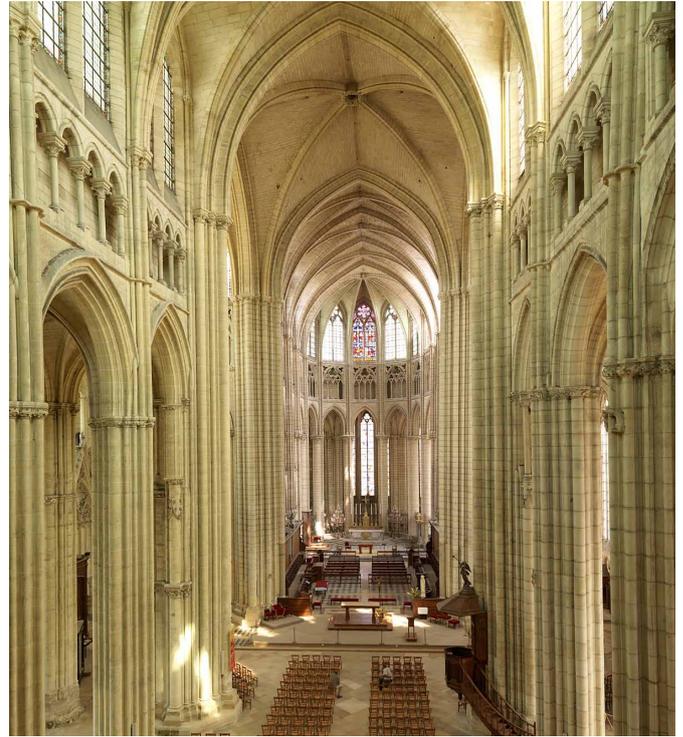
2. Visite extérieure

- Comment se présente la façade occidentale ?
Voir l'étape de visite n°1 : « la façade ».
- Que représentent les sculptures de cette façade ?
Voir l'étape de visite n°2 : « le portail du Jugement Dernier », et la galerie d'images n°3 : « la statuaire ».
- Y a-t-il d'autres entrées ? Sont-elles également décorées ?
Voir la galerie d'images n°3 : « la statuaire ».
- Quel est le plan d'ensemble de la cathédrale, tel qu'on le perçoit de l'extérieur ?
- Quels sont les éléments de contrebutement de la cathédrale ?
Sur le rôle des contreforts et des arcs-boutants, voir activité n°1 : « plus haute, plus grande, plus claire ».
- Quels sont les matériaux employés pour construire la cathédrale ?
Voir l'activité n°13 : « les matériaux d'une cathédrale ».



3. Visite intérieure

- On commencera par la nef :
 - son plan
 - son élévation : combien y a-t-il de niveaux ? toutes les travées sont-elles identiques ?
 - comment l'édifice est-il voûté ?Voir l'étape de visite n°3 : « la nef ».
- Puis on passera dans le transept :
 - comment se différencie-t-il de la nef ?
 - son architecture est-elle homogène ?Voir l'étape de visite n°6 : « le transept ».
On pourra s'attarder sur le revers du bras sud, pour lequel vous trouverez page 3 une démarche d'analyse architecturale.
- La visite se poursuivra par le chœur :
 - à quoi servait cet espace ?
 - comment a-t-il été conçu sur le plan architectural ?Voir l'étape de visite n°7 : « le chœur ».



4. Le mobilier

La cathédrale de Meaux, sans être extrêmement ornée, présente un décor intérieur varié : vitraux, statues, tableaux...

Nous avons sélectionné cinq œuvres différant par leur matériaux, leur fonction et leur date :

- le monument à Bossuet (1911), dans la nef : étape de visite n°4
- la dalle funéraire de Jean Rose et de sa femme (XIV^e siècle), dans une chapelle latérale : étape de visite n°5
- le vitrail d'axe (XIV^e siècle), dans le sanctuaire : étape de visite n°8
- la statue de l'Ecce homo (XVI^e siècle), dans le collatéral nord du chœur : étape de visite n°9
- le retable de saint Eloi (XVII^e siècle), près de l'Ecce homo : étape de visite n°10.

La fiche consacrée à chacune de ces œuvres permet de répondre à diverses questions, que l'on pourra développer au choix avec sa classe :

- que représente cette œuvre ? Cette iconographie est-elle fréquente ou rare ?
- qui a commandé cette œuvre ? quand ? et dans quel but ?
- que peut-on dire de son matériau ? de sa mise en œuvre ? de son style ? Dans quel courant artistique s'inscrit-elle ?

Mais on pourrait aussi s'arrêter sur d'autres œuvres, telles que le groupe de la Visitation (XVI^e siècle) dans la chapelle éponyme, le maître-autel, la statue de Philippe de Castille, les vitraux de l'atelier Plée dans les chapelles rayonnantes... Si vous souhaitez en savoir plus sur ces œuvres, qui sont actuellement en cours de

documentation par le service Patrimoines et Inventaire d'Île-de-France, vous pourrez bientôt consulter les notices descriptives et les photos en ligne sur les bases de données du Ministère de la Culture : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/> (versement prévu fin 2011).



II. Un exemple d'analyse architecturale : le revers du bras sud du transept.

Les objectifs :

- apprécier l'architecture
- comprendre la manière dont l'édifice est construit
- comprendre l'effet recherché
- repérer les marques d'évolution du bâti

On peut lire une architecture comme celle-ci comme on déchiffre une page d'écriture qu'on ne connaît pas. On trouve les lettres qui reviennent, ou les groupes de lettres. On comprend l'organisation des lettres entre elles et on peut déchiffrer l'écriture.

1. Observer

Il faut repérer les éléments de base de la construction.

- Colonne : calcaire blanc
 - Mur : calcaire blanc
 - vitrail : verre multicolore serti dans du métal (cernes de plomb et barlotières – grandes barres de raidissement – en fer).
- Sur le dessin, colorier les fenêtres en jaune, les colonnes en vert, les murs en rouge.

2. Analyser

A quoi servent ces éléments ?

Ils répondent à trois exigences : fermer le monument au mauvais temps ; l'éclairer ; le rendre plus beau. Noter dans le tableau l'importance de ces trois fonctions pour les éléments de base (1 : peu important, 2 : important, 3 : très important).

	Fermer	Éclairer	Orner
Colonnes			
Vitrail			
Murs			

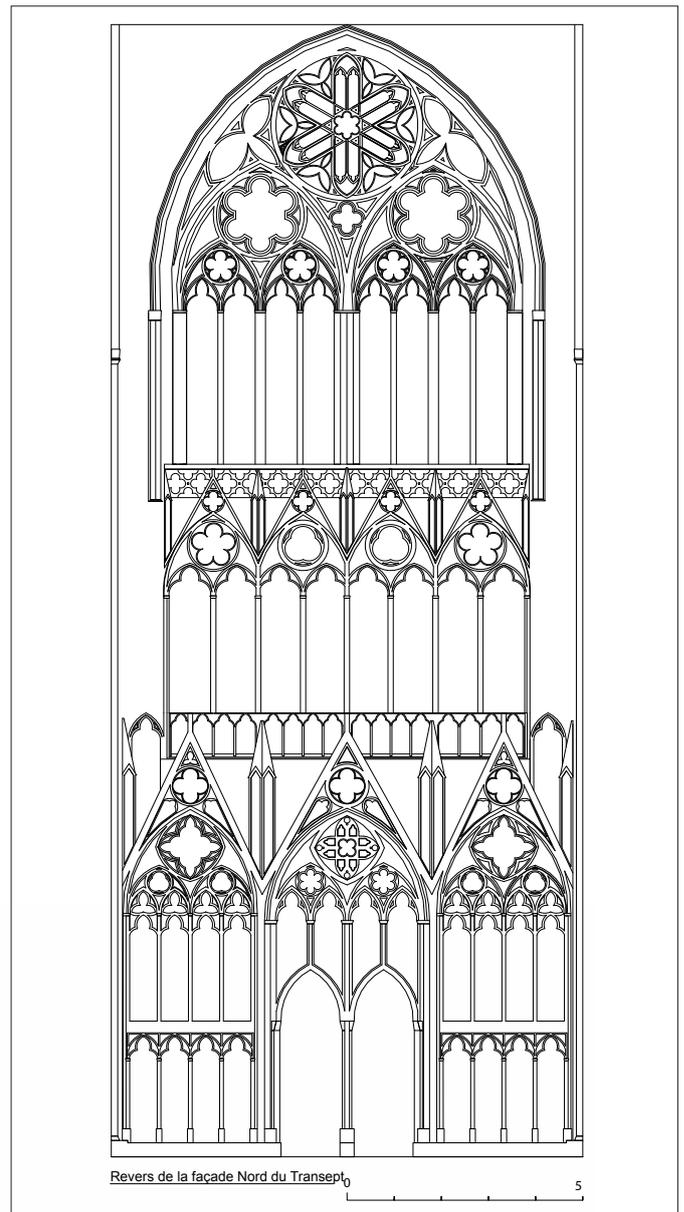
3. Comprendre

Avec ce repérage, apparaît nettement une organisation de l'ensemble du mur en trois étages, groupant différemment les éléments de base.

- Un travail sur les colonnes permet d'adoucir le passage mur/ fenêtre et crée un relief dans le mur, ce qui attire l'œil.
 - De bas en haut, on passe du sombre au clair, ce qui permet d'avoir beaucoup de lumière qui vient d'en haut.
- La montée vers la lumière est une manière de montrer au

Les moyens : éducation du regard à travers 3 étapes

- observer
- analyser
- comprendre



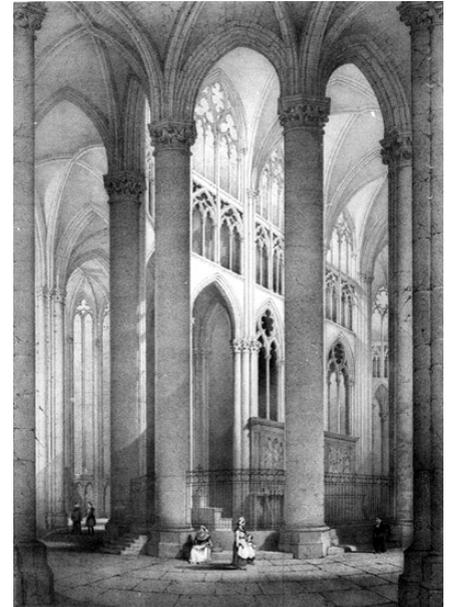
croyant une métaphore du chemin que doit parcourir son esprit grâce à la religion. Il doit parvenir à la lumière divine, comme l'œil qui regarde le mur de bas en haut. Au Moyen Âge, l'art de l'architecte ne doit pas simplement faire que les murs tiennent debout, ni que les monuments soient éclairés. Ils doivent être beaux pour montrer la grandeur de Dieu et aider les fidèles à l'imaginer.

III. Dans les pas de Victor Hugo

En route vers l'Allemagne, Victor Hugo passe par Meaux. Il publie le récit de ce voyage en 1858.

Voici quelques pistes que l'on peut développer à partir de ce texte :

- Quels sont les éléments qui ont marqué Victor Hugo dans sa découverte de la cathédrale et de ses environs ? Avec les élèves, on essaiera de les retrouver sur place, et de les photographier pour reconstituer « l'album de voyage » de l'écrivain.
- Une fois la visite achevée, on pourra utiliser le texte de Victor Hugo comme support d'une réflexion écrite personnelle. Les élèves seront invités à rédiger leur propre « itinéraire de visite » de la cathédrale de Meaux, sans hésiter à exprimer leurs sentiments, comme l'a fait Victor Hugo !



« Trois choses m'ont intéressé à Meaux : un délicieux petit portail de la renaissance accolé à une vieille église démantelée, à droite, en entrant dans la ville ; puis la cathédrale ; puis, derrière la cathédrale, un bon vieux logis de pierre de taille, à demi fortifié, flanqué de grandes tourelles engagées. Il y avait une cour. Je suis entré bravement dans la cour, quoique j'y eusse avisé une vieille femme qui tricotoit. Mais la bonne dame m'a laissé faire. J'y voulais étudier un fort bel escalier extérieur, dallé de pierre et charpenté de bois, qui monte à la vieille maison, appuyé sur deux arches surbaissées et couvert d'un toit-auvent à arcades en anse de panier. Le temps m'a maqué pour le dessiner. Je le regrette ; c'est le premier escalier de ce genre que j'ai vu. Il m'a paru être du quinzième siècle.

La cathédrale est une noble église commencée au quatorzième siècle et continuée au quinzième. On vient de la restaurer d'une odieuse façon. Elle n'est d'ailleurs pas finie. De ses deux tours projetées par l'architecte, une seulement est bâtie. L'autre, qui a été ébauchée, cache son moignon sous un appareil d'ardoise. La porte du milieu et celle de droite sont du quatorzième siècle ; celle de gauche est du quinzième. Toutes trois sont fort belles, quoique d'une pierre que la lune et la pluie ont rongée.

J'en ai voulu déchiffrer les bas-reliefs. Le tympan de la porte de gauche représente l'histoire de saint Jean-Baptiste ; mais le soleil, qui tombait à plomb sur la façade, n'a pas permis à mes yeux d'aller plus loin. L'intérieur de l'église est d'une composition superbe. Il y a sur le chœur de grandes ogives trilobées à jour du plus bel effet. Dans l'apside, il ne reste plus qu'une verrière magnifique

et qui fait regretter les autres. On repose en ce moment, à l'entrée du chœur, deux autels en ravissante menuiserie du quinzième siècle ; mais on barbouille cela de peinture à l'huile, couleur bois. C'est le goût des naturels du pays. A gauche du chœur, près d'une charmante porte surbaissée avec imposte, j'ai vu une belle statue de marbre à genoux d'un homme de guerre du seizième siècle, sans armoiries ni inscription d'ailleurs. Je n'ai pas su deviner le nom de cette statue. Vous qui savez tout, vous l'auriez fait. De l'autre côté est une autre statue ; celle-là porte son inscription, et bien lui en prend : car vous-même vous ne devineriez pas dans ce marbre fade et dur la figure sévère de Bénigne Bossuet. Quant à Bossuet, j'ai grand'peur que la destruction des vitraux ne soit de son fait. J'ai vu son trône épiscopal, d'une assez belle boiserie en style Louis XIV, avec baldaquin figuré. Le temps m'a manqué pour aller visiter son fameux cabinet à l'évêché.

(...) En sortant de la cathédrale, j'ai trouvé le soleil voilé et j'ai pu examiner la façade. Le grand tympan du portail central est des plus curieux. Le compartiment inférieur représente Jeanne, femme de Philippe le Bel, des deniers de laquelle l'église fut construite après sa mort. La reine de France, sa cathédrale à la main, se présente aux portes du paradis. Saint Pierre les lui ouvre à deux battants. Derrière la reine se tient le beau roi Philippe avec je ne sais quel air de pauvre honteux. La reine, fort spirituellement sculptée et atournée, désigne le pauvre diable de roi d'un regard de côté et d'un geste d'épaule, et semble dire à saint Pierre : Bah ! laissez-le entrer par-dessus le marché !»